

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

VOL. XXXIII — No. 12

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI, 15 DECEMBRE, 1933.

NOËL!

NOËL, de toutes les fêtes religieuses de l'année, est peut-être celle qui rapproche le plus l'homme de Dieu. Le ciel et la terre semblent plus près l'un de l'autre. Noël ramène Dieu parmi nous, redonne la vie au cœur et à l'âme de tous les êtres et de toutes les choses, nous rappelle la naissance de l'Enfant-Dieu, toute innocence et toute pureté.

Et c'est pourquoi, en cette nuit bénie de Noël, nous nous sentons redevenir enfant, comme si les ennuis, les épreuves, les souffrances, les angoisses des heures présentes semblaient s'évanouir pour nous laisser que la douce impression de cette enfance où, chaque année, nous voyons revenir cette fête avec tant de joie et tant d'émotion.

Durant tout ce mois de décembre, nous assistions joyeux aux préparatifs de la fête. Les vives lumières des magasins, les brillants arbres de Noël soudainement illuminés, les mille et un jouets exposés, tout cela excitait notre admiration et les tout petits battaient des mains, désirant l'objet si beau, si beau, qui miroite à leurs yeux éblouis. Puis, c'était la course sur la neige éclatante vers l'église dont les vitraux brillaient de mille feux, dans la nuit froide, la grande voix des cloches, celles des chœurs d'église, l'harmonie des orgues. Combien étaient imposants, dans leur naïveté, nos chers cantiques de Noël, chantés par les voix graves et puissantes et soutenues par les notes d'habiles musiciens!

Et la crèche, cette merveille inoubliable pour les yeux des enfants. L'Enfant-Dieu couché sur la paille, entouré des bergers, du bœuf et de l'âne qui réchauffent ses membres endoloris, et sa mère qui se penche amoureusement sur Lui, St-Joseph qui se tient debout, tout grave, dans son rôle de protecteur. Ce charmant tableau, dans l'irradiation des lumières multicolores, laissait dans notre âme une trace, une impression ineffaçable.

C'était ensuite le retour, dans la nuit froide, l'âme remplie de ces images, de ces hymnes, de ces cantiques et du spectacle de cette messe de minuit, inoubliable et sacrée. Le grand froid glaçait le soir solennel et c'était, sous le toit accueillant, le réveillon copieux et le doux sommeil qui bercait de rêves ce rêve vivant...

Nous revivons, demain, cette fête de Noël. Nous y mènerons nos chers petits. Nous leur ferons admirer le petit Enfant Jésus dans sa crèche et nous leur demanderons, à ces petits anges de la terre, de prier pour nous le Maître Divin d'éloigner de nos foyers les malheurs qui nous menacent et de ramener dans notre chère province l'aisance et le bonheur d'autrefois. Leurs prières auront tant de puissance auprès du cœur de l'Enfant-Dieu qu'il lui faudra obtenir les grâces implorées, car Dieu pourrait-il rester sourd aux appels de ces âmes candides, ses frères de Noël!

Que Noël soit donc pour tous la fête du souvenir et de la foi. Qu'il soit surtout une occasion unique d'implorer, par la bouche de nos tout petits, le Dieu de miséricorde et de bonté d'avoir pitié des foules qui souffrent, des foules qui gémissent sous le joug des souffrances et des privations.

E. F.

SAINT-PAUL DU BUTON

VA ET VIENT :
M. et Mme André Tanguay, qui ont passé l'été à Montréal, sont de retour pour l'hiver.

M. et Mme William Flemming sont partis pour les Etats-Unis.

M. et Mme James McDermott de Québec étaient dimanche chez leur père, M. Edmond Bélanger.

M. et Mme Emile Richard se sont rendus à Saint-Anselme assister aux funérailles de Mme Michel Forger, mère de Mme Rihaud, le 4 décembre dernier.

M. Philias Proulx, de Saint-Pierre était de passage chez des parents et amis dernièrement.

BAPTEME :

M. et Mme Albert Gaudreau, née Anita Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 8 décembre sous les noms de Marie, Régina, Jacqueline. Parrain : M. Hector Ouellet; marraine : Mlle Régina Gaudreau, tante de l'enfant.

Porteuse : Mme Napoléon Boulet, tante de l'enfant.
Nos félicitations.

DECES :

Le 8 décembre notre curé a recommandé aux prières des fidèles l'âme de Mme Jean-Baptiste Morin, née Marie Ouellet, décédée à Drummondville, à l'âge de 84 ans.

La défunte était une ancienne paroissienne.
A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

Les vers se nourrissent de la vitalité des enfants et mettent leur vie en danger. Un remède simple et efficace est le Mother Grave's Worm Exterminator.

CABANO

SITUATION OUVRIERE.

Quoique un grand nombre de journaux, avec le concours de plusieurs écrivains habiles disséquent la situation, il est regrettable de constater que nos ouvriers ne sont pas plus avancés qu'au début de la saison, la va et vient des chantiers au village se continue journellement; une des conséquences de cet état est que nous avons de nombreux blessés, blessures sans gravité en général, mais causées par la vitesse avec laquelle nos ouvriers sont obligés de travailler, afin d'essayer de se gagner un semblant de salaire.

Que sera le résultat de cette situation? L'avenir nous le dira sans doute, mais nous ne voudrions pas être à la place de ceux qui provoquent cette anomalie au détriment de leurs frères.

Les exploitateurs d'Ouvriers n'oublieront pas que toute faute attire son châtiment et que Celui qui commande à tort, saura rétablir le droit et la justice.

Courage, frères ouvriers et estimons-nous encore plus heureux que ceux qui nous exploitent.

Florestan.

SAINT-PIERRE

On annonce pour le 27 décembre le mariage de Mlle Lucienne Baillargeon, fille de M. Eugène Baillargeon cultivateur, avec M. Lucien Pelchat de Montmagny.

M. Ferdinand Létourneau de Lévis était en visite chez son père M. L. Létourneau ces jours derniers.

M. l'abbé Léon Létourneau curé de la paroisse de Saint-Esprit à Québec, était chez son père M. G. Létourneau, la semaine dernière.

Mlle Isabelle Gamache passe quelques temps à Asbestos, chez sa soeur, Mme J. A. Roberge.

À PROPOS D'UN NOUVEAU MANUEL D'AGRICULTURE

Préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, il comprend trois volumes. Le premier intitulé "Les Champs" vient de paraître. Imprimé aux ateliers de l'Action Catholique, il a donc une toute petite irrécusable. Et son contenu! Il est des plus instructifs et surtout à la portée de toutes les intelligences. Les matières traitées, telles que les travaux du sol, leur fertilisation, leur système de culture, les maladies des plantes, les plantes potagères et les arbres fruitiers le sont avec précision et un sens pratique. Bref, ce premier volume de la science agricole est riche en précieux conseils. Les deux prochains qui traiteront l'un des animaux, l'autre de la ferme nous réservent des détails non moins intéressants.

Faut-il souhaiter la diffusion de ces manuels? Certainement. D'ailleurs, n'ont-ils pas reçu des leur naissance la haute approbation de l'Eglise et de l'Etat. Ainsi, Son Em. le cardinal Villeneuve, dans une lettre au directeur de l'Ecole, dit que ces manuels marquent un bel effort du personnel enseignant de cette institution pour diffuser plus largement encore, les bienfaits de la science agricole.

Et de son côté, l'honorable M. Godbout, mon ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne s'exprime ainsi: "Puisse ces ouvrages aider les cultivateurs dans leur tâche tout en maintenant la qualité de ses récoltes, l'attacher au sol et contribuer à leur procurer une honnête aisance; et l'Ecole de Ste-Anne n'aura pas accompli une oeuvre vaine."

A la suite de témoignages aussi éloquentes, il n'est pas exagéré pour un petit employé de désirer avec ardeur l'introduction de ces manuels dans nos campagnes. Au surplus ils conviendront à toutes les classes de la société.

Et les premiers bénéficiaires seront les techniciens. Voulait-ils rafraîchir leur mémoire? Qu'ils ouvrent ces volumes et ils trouveront bien enseigné l'évangile agricole qu'ils prêchent avec tant de conviction.

D'autres part, ces manuels sont tout désignés pour nos éducateurs, nos maîtres d'école. Grâce à eux, ils pourront ruraliser leur enseignement. En puisant à cette source les notions d'agriculture qu'ils distribueront à leurs élèves; n'est-ce pas que du même coup ils leur inculqueront l'amour du sol.

Je vais plus loin. Nos professionnels pourraient sans scrupule les introduire dans leur bibliothèque et ne pas se gêner pour les consulter. Mais l'agriculteur n'est pas de leur lignée. Très bien! Cependant, ils n'ont pas le droit de s'en désintéresser. Pourquoi? Parce que les cultivateurs sont leurs meilleurs clients. Aussi ils ne doivent pas éloigner les occasions de leur être utiles et au moins d'encourager par leur influence les bons mouvements agricoles dans les paroisses. Avouons-le! Ces "gens instruits" exception faite pour ceux qui sont d'origine terrienne connaissent peu de chose de l'agriculture. Alors avec ces nouveaux volumes, ils n'auront pas de plus belle aubaine pour se renseigner sur cette industrie basique de notre province.

Je ne veux pas faire de malice et encore moins m'attirer des bosses. Mais combien de nos finissants qui aujourd'hui brillent, plus minuscules dans les professions libérales étaient jadis surpris de voir des bacheliers prendre le chemin de l'Ecole d'Agriculture pour y suivre un cours de 4 ans.

Est-ce donc si important que cela la science agricole? Oui et ce n'est pas trop de 4 ans pour en découvrir les secrets. Môme d'autres avenues de nouveaux poursuivre des études spéciales dans les Universités Américaines. En conséquence que les "non familiers" avec l'agriculture parcourront un tant soit peu ces volumes. Et ils auront une idée de ce que l'enseigne dans nos Ecoles d'Agriculture.

Enfin je m'en voudrais d'oublier les fils du sol. C'est pour eux tout spécialement que ces manuels ont été préparés. Ils seront leur meilleur conseiller, leur meilleur vidémoum parce qu'ils leur apprendront à cultiver avec goût et méthode.

Point final! Avant de le mettre je salue avec reconnaissance mes anciens professeurs, auteurs de ces livres qu'imposaient pour le bien de notre classe agricole. Et sans prétention, je souhaite que ces humbles idées émises sincèrement en leur faveur atteignent non seulement nos agriculteurs, mais aussi tous ceux qui ont à cœur de rendre dans la mesure de leur capacité, et de leur dévouement notre agriculture.

AIMER... TOUJOURS AIMER!

Qui n'a pas, une fois dans sa vie, malgré la sphère brutale du destin des mauvaises destinées, rencontré l'être le plus digne de son cœur?... Qui n'a pas encore, malgré son amère existence perçue à travers la foule des foules la voix idéale de ses rêves; et qui n'a pas, hélas! sans que rien eût fait prévoir la pluie après le brillant soleil des heures charmantes vu cet être adoré se perdre au milieu des obstacles qui enserrant les quatre coins de l'amour comme la mouche à la toile de l'araignée?...
Amour... oh! amour, Pourquoi ne dures-tu qu'un seul jour?...
Chagrin... toi, chagrin! Pourquoi durer presque sans fin?...
Où, je pense, comme vous le pensez, chers lecteurs, qu'il est doux d'aimer, même lorsque l'on ne se sent pas aimé. Il y a dans l'amour que l'on perd lorsque l'avenir est devenu du passé, un charme de souvenirs fanés. Rien n'est plus agréable qu'un bouquet de tendresses flétri que l'on découvre un jour, quelque part, dans une rencontre à l'improviste, et qui ressuscite brusquement tout ce qui n'est plus. Aimez bien, vous qui savez aimer.

S'il est vrai que dans l'amour, les instants que l'on passe ensemble sont parmi les plus doux de la vie, ils ne sont pas moins parmi les plus tendres. Les jours où l'on aime sont heureux... L'amour que l'on s'échange est si délicieux... Mais peut-être aussi trop beau! Aux mauvaises heures on voudrait qu'il n'y eût jamais entre nous de tels serments, et cependant on est forcé déjà à reconnaître les aueux à la première ondée de l'horizon. Amour, ce mot pourtant si vieux tissé de rêves et d'illusions, est bien encore la plus grande fortune des cœurs et tous ceux qui en souffrent doivent le chercher, l'envelopper même d'un sourire loyal sinon sincère afin qu'il n'y ait personne qui ne soupçonne la vérité et ne découvre votre douleur. Mais de pareils secrets sont pénibles pour les deux...

Dès que l'on se revoit, on comprend bien que l'on est soucieux et l'on se presse de tant de questions si tendres et si aimantes que l'on doit s'avouer ce que l'on aurait tant voulu se cacher. Amour, tu souris en nous entendant te dire: "Pourquoi fais-tu pleurer?..."

Mauvaises spéculations engagées trop souvent sur de très mauvais conseils... Des âmes trop exigeantes... Tu ne cesses de sourire que lorsque l'on ajoute: "Prends-moi le cœur si tu le veux, oh! amour; mais tu n'auras rien en retour." Je ne veux pas que tu sèmes à tout vent, ce que mon cœur cache depuis si longtemps. C'est à toi, Amour, à toi seul qu'appartient le droit d'apaiser nos chagrins... Et quand l'on murmure un sanglot, un cuisant sanglot, tu souris de nouveau, oh! amour que je t'aime et que j'aimerais toujours...

Quel aveu, ô mon amour! Je me sauve bien vite, car je me sens rougir de honte. Et cependant je te tends ma main à la dérobée, entre le passé et l'avenir. Caresse-là si tu veux, mais pas aussi brutalement, comme tu l'as fait autrefois.

"GUY DES MONTS".

CAP SAINT-IGNACE

Mlle Berthe Frigault de Saint-Grégoire de Montmorency, a passé quelques temps chez son oncle M. Zotique Bernier.

M. Antonio Bernier de Saint-Cyrille de l'Islet, était dans sa famille le 10 décembre courant.

M. et Mme Cyrille Cantin nous ont quittés pour aller demeurer à Charny.

Le 5 décembre est décédée à l'âge de 85 ans, à l'Hospice de notre paroisse Dame Hélène Fortin, épouse de M. Michel Caron.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 7 du courant.

Nos sincères sympathies.

Naissance:
M. et Mme Georges Brie née Germaine Brie font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Georges Henri. Parrain et marraine M. et Mme Octave Brie, oncle et tante de l'enfant.

Milles Blanche et Véronique Couillard sont allées passer le dimanche à Montmagny.

Mme Ludger Simonneau et M. Emile Simonneau sont allés à Lévis dernièrement.

ra mieux comprise, plus aimée et partout plus florissante.

Ass. Agronome, District no. 4

MÈRE SANS RIDES AVEC 13 ENFANTS

Quelle rareté! La mère d'une grosse famille avec un visage sans rides! Lisez plutôt la lettre qui suit: "Je suis âgée de 50 ans, j'ai une famille de 13 enfants et pas une seule ride dépare mon visage. Il y a quelques temps, j'eus une maladie très grave et je résolus de faire l'essai des Sels Kruschen. Je ne tardai pas à me sentir une tout autre personne, aussi ai-je continué le traitement depuis douze mois — non pas par petites doses, mais une demi-cuillerée à thé chaque matin dans une tasse d'eau chaude. Rien n'égale Kruschen pour vous donner une impression d'entrain et de jeunesse". — Mme E. T.

Nombre de soucis et de maux — qui sont la cause principale des rides dans la figure — sont occasionnés par la présence dans l'organisme de matières toxiques résultant d'une digestion imparfaite. Ces poisons provoquent rhumatisme, maux de tête, troubles rénaux et autres maux qui font vieillir les gens avant le temps. Les Sels Kruschen chassent ces poisons et purifient le sang. Et un sang pur, riche et vigoureux est le secret de la jeunesse et de la vigueur.

ACHETONS CHEZ NOUS

Très souvent le "Peuple" a accordé son plus cordial appui à la campagne lancée en faveur de la préférence à accorder au commerce local, au commerce provincial et au commerce canadien ou domestique en général.

Toujours, de tout cœur, nous avons appuyé ce mouvement en faveur de nos marchands, nos agriculteurs, nos industriels et nos ouvriers.

Il n'est pas mal de commencer à remonter le courant qui porte trop à penser que ce qui vient de loin est toujours préférable à ce que l'on peut se procurer tout près. L'éloignement revêt les marchandises comme les personnages d'une auréole, à laquelle la réalité est parfois plus fatale pour les marchandises que pour les personnages.

On se fait donc souvent illusion lorsqu'on préfère faire venir d'ailleurs un objet qu'on pourrait très facilement, et souvent à meilleur compte, se procurer chez soi. Il vaut toujours mieux voir soi-même lorsqu'on achète, et nous ne voyons pas en quoi accomplir cet acte les yeux fermés pourrait le rendre plus profitable.

Or, pour bien voir, pour bien comparer, pour bien apprécier, il vaut beaucoup mieux acheter chez soi. D'autre part, nous ne voyons pas pourquoi les marchands locaux ne seraient pas en mesure de nous vendre aussi bon marché que ceux d'une autre ville ou d'une autre province, puisqu'ils s'approvisionnent en général aux mêmes sources, et paient probablement les mêmes prix. La présomption est même qu'ils peuvent nous consentir des marchés plus avantageux puisqu'ils n'ont pas à encourir les frais de correspondance et d'expédition.

Enfin, les citoyens d'une même ville, d'une même localité, ont tout intérêt à ce que leurs ressources ne s'éparpillent pas au loin, mais contribuent autant que faire se peut, au bien local.

Or, il est clair qu'un marchand paie une somme plus forte de taxes, et donc contribue plus aux dépenses municipales, si son commerce est important. Il est clair qu'un marchand d'employés, paie une plus forte somme en salaires, et fait vivre un plus grand nombre de familles, qu'un marchand modeste, dont le personnel est restreint. Il est clair que le commerce local a des répercussions sur tout ce qui l'entoure, et que son plus ou moins d'activité fait la plus ou moins grande prospérité du voisinage.

Il n'y a donc aucune raison de ne pas encourager le commerce local. Et il y a de multiples raisons de la favoriser, dans l'intérêt des consommateurs, comme dans celui des marchands locaux.

On évalue à des millions de dollars la somme qui sort chaque année de la province de Québec pour des achats que nous pourrions tous aussi bien effectuer chez nous. C'est de la générosité aveugle que nous pratiquons là, et une générosité qui enrichit d'autres personnes de tout ce dont elle nous appauvrit.

Arrangeons-nous donc pour acheter chez nous tout ce que nous pourrions y acheter.

Nous avons tout à y gagner. Donnons toujours la préférence aux marchandises et aux produits canadiens.

DÉTAILLANT LOCAL

Pour fourrage et grains obtient l'agent d'une nouvelle ligne.

Les cultivateurs et les laitiers apprendront avec intérêt que M. C. A. Coriveau de Montmagny et M. Ovide Dumas de Mofrigeau viennent d'être nommés représentants locaux pour la mélasse W.B.

MM. Coriveau et Dumas n'ont pas besoin d'être présentés à nos cultivateurs et en offrant cette nouvelle ligne ils croient répondre à une demande qui s'est faite sentir depuis longtemps.

La mélasse de canne à sucre a été longtemps reconnue comme aliment du bétail, mais vu son ancien prix élevé, n'a pas été généralement employée. Récoltant la Canada West Indes Molasses Co. Ltd a su arranger un système de distribution qui permet à cet aliment précieux de se vendre à des prix très modérés.

Les cultivateurs et les éleveurs experts ont constaté qu'on peut alléger la mélasse de canne à sucre pure économiquement et avantageusement au gros et menu bétail et qu'il est surtout utile pour rendre appétissant le fourrage et autres aliments secs. Aussi son contenu en vitamines est important pour favoriser la croissance et prévenir l'anémie.

Les éleveurs et autres intéressés doivent s'adresser à MM. Coriveau et Dumas pour tout renseignement d'alimentation du bétail. Ils seront contents de leur offrir les fruits de leurs expériences étendues.

SAINT-EUGÈNE

L'Immaculée Conception:

Comme par les années passées la fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec éclat dans notre paroisse. A cette occasion M. l'abbé Wilfrid Dubé, de Sainte-Anne de la Pocatière, est venu entendre les confessions qui furent très nombreuses.

Les Enfants de Marie se sont rendus en grand nombre à l'église le jour de l'Immaculée Conception pour s'approcher de la Table Sainte.

La messe fut célébrée par M. l'abbé J. C. Proulx, assistant et M. l'abbé W. Dubé donna le sermon de circonstance. Après la messe, les Enfants de Marie se sont rendus à la sacristie pour procéder à l'élection des nouvelles conseillères comme suit:

Présidente. — Mlle M.-Anne Thibault.
Vice-présidente. — Mlle Aurelia Thibault.
Trésorière. — Mlle Yvonne Caron.
Secrétaire. — Mlle Laura Thibault.
Maîtresse. d'App. — Mlle Germaine Leclerc.
Sacristine. — Mlle Yvonne Leclerc.
Organiste. — Mlle Exilia Tondreau.

Conseillères réélues:
Mlle Simonne Gagné, Rose-Aimée Caron, Adèle Gamache, R.-Alice Cloutier.

Nos félicitations.

DIVERS:
M. Joseph Poitras, fils, de Québec est chez son père M. Joseph Poitras.

M. Philippe Thibault, de Québec était l'hôte de son père M. William Thibault il y a quelques temps.

M. Gérard Kirouac s'est rendu à Montmagny jeudi dernier visiter son frère M. Raoul Kirouac.

M. Alph. Gamache navigateur, après avoir passé quelques mois à bord du Vapeur Lenox, est revenu chez son père M. Elisé Gamache.

M. Alfred Couillard, s'est rendu à Québec le 7 du courant, en voyage d'affaires.

Mlle Cécile Jean est allée à Montmagny, jeudi, le 7 du courant.

Mme Wilbrod Bélanger, après quelques temps passé à Chicoutimi, est de retour chez son frère M. C. Gagné.

UNE INDUSTRIE SE RETABLI

La valeur d'un effort coopératif dans le but de rétablir une industrie, affaiblie par une surproduction, est démontrée par les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra. Envisageant la ruine de leur commerce les producteurs se sont réunis et ont résolu de suivre les règlements d'un Comité qui maintenant contrôle la quantité de feuilles cueillies et vendues. En conséquence le prix du thé a augmenté graduellement permettant aux producteurs de faire un profit raisonnable. Pour cette raison les canadiens devront payer plus cher pour leur breuvage favori.

LE BULLETIN DE LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE

PARAITRA CETTE SEMAINE

Le Bulletin de la Ligue Catholique féminine commencera sa sixième année avec le numéro de décembre qui paraîtra à la fin de cette semaine.

Comme ses devanciers, ce No. 19 contient en ses huit pages, plusieurs articles de fond et plusieurs rapports qui intéresseront certainement tous les collaborateurs et collaboratrices de la Ligue, toutes les ligueuses, toutes les femmes d'œuvres, toutes les ouvrières de l'Action Catholique.

En voici le sommaire:

1. — Un coup d'œil sur le passé. — Des vœux pour l'avenir. — Mlle G. Lefavre, présidente générale.
2. — La Charité et le Christianisme. — Sermon de congrès par le R. P. L. St-Georges, O. I. M. aumônier diocésain d'Ottawa.
3. — Au Comité central. — Déléguées et nominations. — Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale de l'Action Catholique féminine.
4. — Rapports des Comités diocésains:

Chicoutimi, Montréal, Ottawa, Québec, Gravelbourg, Sask., Les Trois-Rivières, Rimouski, Nicolet.

5. — Vœux du congrès.
6. — L'Action Catholique. — Article documentaire, R. P. Leclerc, O. I. M.

7. — A Québec, au Comité diocésain d'Action Catholique féminine. — J. Talbot, etc.

Le renouvellement des abonnements doit se faire avec ce numéro de décembre. Cet abonnement est seulement de 25 sous pour 4 numéros paraissant tous les 3 mois. Un appel spécial est fait à toutes les ligueuses et à toutes les femmes d'œuvres. Chaque comité diocésain doit d'abord centraliser les abonnements et se les procurer au secrétariat central, 105 rue Ste-Anne Québec.

SAINT-NÉRÉE

Voici les noms des élèves de l'Ecole No. 1 classe modèle qui se sont inscrits en novembre sur le tableau d'honneur:

7e année. — M. Aimé Lamontagne.
5e année. — Géraldine Lamontagne, Arthur Bouffard.
4e année. — Fernand Lamontagne Jos Dutil, Léopold Boutin.
3e année. — Véronique Lamontagne, Jeanette Lapointe, Paul Godbout.

Mlle Rose Gagné en est la directrice. Nos félicitations à qui de droit.

Naissance:
M. et Mme Alfred Thiberge font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Gérard Raymond Alphonse. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Henri Larochelle de Saint-Lazare étaient de passage chez Mme Louis Godbout, le jour de l'Immaculée-Conception.

Le 8 décembre, 28 jeunes filles se sont enrôlées dans la Société des Enfants de Marie. Puisse cette cérémonie imprimer dans l'âme de pieux souvenirs et en trouver d'autres initiatrices qui viendront s'enroler dans la belle société des Enfants de Marie.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Worm Exterminator.

Telle une grippe dans la gorge — Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible le patient épuisé et finalement qu'il que l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement d'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

TRIBUNE LIBRE

Sous la rubrique ci-dessus nous publions les lettres ou articles d'intérêt général que nous recevons sans prendre la responsabilité des opinions émises.

PAS D'IMMIGRATION

Monsieur le Rédacteur:
On agit de nouveau la question de l'immigration. Elle n'est pas nouvelle puisque depuis la Confédération on l'a toujours considérée comme l'un des principaux facteurs de notre développement. Toutefois, pour la première fois depuis 1867 le gouvernement canadien a décidé de fermer nos portes aux étrangers quand M. Bennett a fait cesser l'immigration en 1930. En ces derniers temps, on a prétendu que nous devrions maintenant revenir à notre ancienne politique.

Tout porte à croire si l'on en juge par les commentaires de la plupart des journaux que notre population n'est pas encore disposée à accueillir les immigrants en grand nombre.

Il n'est pas exagéré de dire que l'expérience que nous avons faite de la politique d'immigration nous a été trop coûteuse et peu profitable. Depuis 1867, nous avons en effet, dépensé environ 55 millions de dollars pour faire venir au pays six millions d'étrangers. Et l'on peut dire que nos compagnies de transport en ont dépensé autant. De sorte que l'on peut calculer que chaque immigrant nous a coûté \$20.

Des six millions d'étrangers que nous avons ainsi fait venir au pays, nous n'en avons gardé que 2,300,000. Ce qui veut dire que nous avons dépensé en pure perte 74 millions de dollars.

Sous le régime King, on a fait venir 1,215,500 immigrants qui ont coûté 45 millions tout près du total des 22 millions au trésor fédéral. Le coût moyen des immigrants sous M. King a été de \$35. chacun. De plus, sous le dernier régime libéral, on a dépensé pour l'immigration presque autant que pendant les 54 années antérieures.

Et il faut ajouter en compte de cette politique d'immigration intense inaugurée en 1921 par M. King le coût excessif des secours directs que le Canada doit payer pour empêcher les centaines de milliers d'étrangers qui chômeaient aujourd'hui. Enfin pour compléter le bilan, il faudrait aussi ajouter le coût de la déportation d'une dizaine de milliers d'immigrants que l'on doit renvoyer dans leur pays chaque année.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

PARCELLES DE CATHOLICISME.

CONVICTIONS

10. — La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel, on y étouffe. — *Amiel*.
20. — Que la terre soit meilleure parce que j'ai vécu! — *Stanley*.
30. — Il fait bon souffrir pour Dieu avant de jouir de Dieu. — *St. Frs de Sales*.
40. — Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras. — *Edmond About*.
50. — Aucune grande chose n'est de grands commencements. C'est une loi que l'on peut appeler divine, puisqu'on ne lui trouvera jamais d'exception. — *J. de Maistre*.
60. — Quand les honnêtes gens auront l'énergie de l'honneur, les autres ne tiendront pas tant de place au soleil. — *Emile Augier*.
70. — Le courage est la lumière de l'adversité. — *Vandernagels*.
80. — Je n'ai jamais rencontré d'âmes aimantes que les âmes qui ignoraient le mal et qui luttèrent contre lui. — *Lacordaire*.
90. — Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer. — *Théophile Gautier*.
100. — L'athéisme est l'enfant perdu des dernières débauches du cœur. — *Lacordaire*.
110. — On n'a pas le droit de se croire l'ami de Jésus-Christ quand on n'a pas souci des âmes qu'il a rachetées au prix de l'effusion de son sang. — *S. Ignace de Loyola*.
120. — La véritable science pour être heureux c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir. — *Madame de Motteville*.
130. — Restons chrétiens toujours, c'est-à-dire inclinés sous la main de Dieu et sans haine contre les hommes. — *Chesnelong*.
140. — Que sommes-nous, sinon des mourants?
150. — Être bon, ce n'est pas assez, il faut l'être avec bonheur.
160. — Qui n'est pas indulgent, s'oublie. — *Comte de Belveze*.
170. — Les hommes sont vraiment mes frères, je les aime et je les plains; et il ne me viendrait jamais à la pensée d'en accuser un seul, si je n'espérais par là servir tous les autres et le servir lui-même. — *Le Veillot*.
180. — Quelque temps après sa conversion il écrivait: "Autrefois, ma raison, sans boussole et sans point d'appui était le jouet des moindres accidents. A présent, il me semble que je voguie à pleine voile dans la lumière et je m'y sens bien."
190. — Et le même: "Les objets ont d'autres couleurs: ce qui était morne est animé; là où je voyais le caprice du hasard, je vois un clair témoin de l'existence et de la puissance de Dieu."
200. — La vérité souffre mais elle ne périt pas. — *St. Thérèse*.
210. — Avec Marie et Jésus, l'Eglise est partout dans la vie intime du catholique. — *J. V. Bavinel*.
220. — Savoir se relever de ses chutes, c'est une partie de la vertu. — *Léon Ollé-Laprune*.
230. — Se repentir et recommencer voilà la vie. — *Cherbuliez*.
240. — Le chef d'œuvre de la morale chrétienne est de donner un sens et comme un prix infini à la douleur. — *Gabriel Séailles*.
250. — La douleur aide beaucoup à faire prendre aux sentiments humains le chemin d'en haut. — *Mgr d'Hulst*.
260. — Adressez-vous à Dieu en qualité de moteur des cœurs: j'ai souvent éprouvé que cette sorte d'adoration lui est agréable et qu'elle est suivie de grands changements. — *Bossuet*.
270. — Rien n'est meilleur à l'âme que de faire une âme moins triste. — *P. Verlaine*.
280. — La conscience c'est Dieu présent dans l'homme. — *V. Hugo*.
290. — L'homme qui se sacrifie a le droit de tout demander à Dieu. — *P. Didon*.
30. — Peupler son cœur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même des maisons de refuge. — *François Coppée*.
310. — Il y a un homme dont la cendre après dix-huit siècles, n'est pas refroidie.
320. — Flagellé, crucifié qui demande des apôtres à toute postérité qui se lève.
330. — Cet Homme, des milliers d'adorateurs le détachent chaque jour, du trône de son supplice, se prosternant et là, par terre, lui baissent avec une indicible ardeur les pieds sanglants. — *Lacordaire*.

CULTURE DU BLÉ

(suite).
Par: Armand JOUBERT, Agronome
60. — Machines à moudre le blé:
Il y a trois types de machinerie pour produire la farine représentés comme suit:
(a) Le mortier et le pilon, méthode primitive dans laquelle la force employée est principalement celle de contact.
(b) Les pierres de roulement, méthode employée jusqu'en 1878 dans laquelle le blé est coupé et écrasé.
(c) Le procédé à rouleaux, qui a

de primitive dans laquelle la force employée est principalement celle de contact.
(b) Les pierres de roulement, méthode employée jusqu'en 1878 dans laquelle le blé est coupé et écrasé.
(c) Le procédé à rouleaux, qui a

Si vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou
irrégulières
Troubles internes
essentielle féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles
sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1570, rue St-Denis, Montréal.

Pour tous les

DÉSORDRES du REIN

prenez les
**Pilules
Dodd pour le Rein**

rendu les gros malades possibles, dans lequel le blé passe à travers une série de rouleaux d'acier très durs qui sont gradués et dans lequel le matériel est broyé.

La séparation des différentes parties du grain est accomplie en partie par la gravité et en partie par le chevillage de différente grosseur de mailles. L'endosperme se brise en particules sphériques aplatis, formant, comparativement de plus grandes dimensions, et ayant une gravité spécifique moindre.

70.—Le purificateur:

Les détails de ce procédé sont élaborés et compliqués mais les principes sont tout à fait simples. Le blé complètement nettoyé est d'abord moulu, ou plutôt grossièrement écrasé d'où résultent trois produits: la farine de première qualité, les middlings et le son. Les middlings sont maintenant placés dans le purificateur afin d'extraire la saleté, le son et les particules fines et légères. Elles sont alors moulues par un procédé plus ou moins graduel, dépendant de la construction du moulin, et finalement elles sont cassées. C'est de ces middlings ainsi purifiés que les plus hautes marques de farine sont faites.

80.—Les sous-produits du blé: Il consiste des autres couches, la couche d'alouron, l'embryon, et que ces parties de l'endosperme. Il y a un nombre de marques de ces sous-produits dépendant principalement de la proportion relative des autres couches à l'endosperme. Les marques communes sont le son, les grus et les middlings. Le son et les grus sont essentiellement, excepté le son, les couches extérieures, qui dans le procédé de mouture, les autres couches dans les grus sont plus complètement pulvérisées; tandis que les middlings contiennent une plus grande proportion d'endosperme et sont plus denses en amidon que le son et même les grus. Dans le son, les couches extérieures sont en gros flocons, avec des parties de couches d'alouron et d'endosperme attaché, ceci faisant un produit léger et volumineux.

L'embryon constitue lui-même une plus petite proportion dans le procédé de mouture, environ 8% du grain est retourné comme embryon. Il faut prendre soin d'écraser ces embryons, parce que leur introduction dans la farine injurie ses qualités de conservation et les composés azotés ne sont pas convenables pour faire du pain. A part son fort contenu d'azote, de phosphore et de gras, il y a une addition valable pour les sous-produits. On la trouve quelques fois dans le son et les middlings.

90.—Composition des sous-produits: Les analyses qui ont été compilées montrent de très grandes variations dans les différents constituants pour divers échantillons de son, grus et middlings. On a trouvé que la cendre variait de 1.4 à 7.8 pour cent; la protéine 10.1 à 20.0 pour cent; la cellulose brute, 1.3 à 15.5 pour cent; le gras de 1.5 à 7 pour cent; les extractifs azotés de 45.5 à 70.9 pour cent.

100.—Valeur alimentaires des sous-produits: Les sous-produits du blé commandent les plus hauts prix pour l'alimentation de toutes les classes d'animaux domestiques. Puisqu'il n'y a aucun doute sur sa valeur, digestibilité du son n'est pas plus grande que celle du foin de bonne qualité.

Les middlings sont ordinairement vendus pour environ 5% de plus et les grus pour environ 5% de moins que le son. Autant que les ruminants soient concernés, ces valeurs ne sont pas le résultat de l'expérience expérimentale. Pour les ruminants et les chevaux, le mélange de son et de middlings est probablement désirable. On emploie le son en ajoutant d'autres produits inférieurs.

110.—Rendement du blé: Le rendement varie entre 15 à 40 minots à l'arpent. Mais on admet comme une bonne moyenne un rendement de 25 minots.

120.—Items entrant dans le prix de revient du blé:
1. Le loyer du terrain;
2. Labour;
3. Semailles;
4. Semences;
5. Travail d'ensemencement;
6. Moisson;
7. Ficelle d'engrègement;
8. Emploi des machines;
9. Mise en gerbes;
10. Battage.

OÙ S'ÉTABLIR?

Au pays des mines d'or, à vingt ou vingt-cinq milles au sud du chemin de fer National, près des lacs LaMotte et Malartic, avec des communications directes par eau avec Amos, les villages miniers de la Siscoe, de la Sullivan, des communications par une bonne route d'automobile avec les mines d'O'Brien, Malartic, il est une région où un groupe de 35 familles pourraient s'établir en bordure d'un chemin d'auto, et sur des terres d'alluvions argileux d'une grande fertilité. Cette région est située dans le canton LaMotte et Malartic, au centre de la région minière abitibienne. On pourrait facilement trouver un meilleur pays pour tous les genres de culture, et la proximité des mines offre un marché plus avan-

geux qu'ailleurs, pour les colons progressifs qui voudront se spécialiser dans la production des denrées demandées par les villages miniers. Il faut à ces gens, des légumes, du lait, du beurre, des oeufs, de la viande. Dans ce pays et sur un sol de cette qualité on peut récolter ces denrées en quantité.

Mais pour cela il faudrait que le colon fasse du défrichement et de la culture au lieu de se spécialiser dans la recherche des filons aurifères dont le pays est rempli, ou encore de travailler dans les mines ou les chantiers.

Pour une grande partie, la forêt a été dévastée par le feu: de sorte que le défrichement des terres est facile. Il est des lopins de terre où il sera aisé de faire des labours à peu de frais, mais encore, faut-il que le colon s'en mêle, car, en dépit de tous les avantages qu'offre ce pays, là, pas plus qu'ailleurs, il sera possible de récolter sans semer et de semer sans auparavant défricher la terre, arracher les souches et mettre le tout prêt pour l'ensemencement.

Ces terres, le gouvernement de Québec les donne pour \$30.00 par lopin de cent acres, ou encore en travail à faire dans les chemins qui ne sont pas tous ouverts ou à d'autres travaux. Si l'on exige quelques jours de travail pour la possession de ces terres du pays des mines d'or, le gouvernement payera aussi des primes de défrichement et de labour à ceux qui les défricheront, il distribuera aussi des grains de semence, battra une école-chapelle et d'autres écoles, si nécessaire.

Un groupe de 35 familles qui voudraient s'établir avantageusement dans un bon pays, ne pourraient faire mieux.

Qui profitera de cette aubaine?

J.-E. LAFORCE.

LA SURVEILLANCE

C'est l'hiver et ses frimas. Ce sont les longues veilles. Finies les randonnées en machine, les promenades au bord des lacs et dans les champs! Finie la belle saison! Et l'on s'en consolerait vite: le pauvre été, qui a versé à la glèbe la chaleur et la rosée fécondes, le pauvre été, il semble être devenu la saison des débauches.

Mais l'hiver n'est guère mieux. Les jeunes gens qui n'avaient pas de surveillance pendant l'été, ils n'en ont pas davantage cet hiver. Le seul théâtre du mal est changé. Hier, c'était dans les machines, les chalets et les bois; aujourd'hui, c'est dans les salons. Mais le mal continue de se faire. Et à qui la faute? Aux parents mous, aveugles et sans-cœur. Car il y en a, il y en a beaucoup.

Aujourd'hui, la maison paternelle n'est plus le royaume des parents. Non, la maison est divisée. La cuisine peut appartenir au papa et à la maman. Mais le salon, oh! n'y paraissez pas, parents sacrilèges! Le salon, c'est le royaume de "Mademoiselle"! Surtout lorsqu'elle a son ami, il ne faut pas en toucher le parquetry, il ne faut pas en approcher, il ne faut pas même y porter de loin le regard!

Pauvre mère, pendant qu'à la cuisine vous lisez vos annales et dites vos prières indulgentes, savez-vous ce qui se passe dans la grande causeuse du salon luxueux?... Savez-vous comment ils se conduisent, votre fille dévergondée par les "frimas", et son ami polisson?... Vous pensez le savoir; vous seriez prêtes à répondre de leur bonne conduite. Vous vous trompez. Allons, toutes les bonnes mamans qui ont des grandes filles, voulez-vous m'écouter un peu? Venez à la messe, le soir, dans la grande causeuse où le papa a dû acheter avec des mois de labeur, votre fille et son ami, dans les bras l'un de l'autre, à moitié déshabillés, se livrent pendant des heures aux plaisirs les plus sales et les plus déshonorants. Est-ce assez clair pour que vous compreniez, les mamans aveugles?... Avez-vous fini de croire à l'angelique vertu de "Mademoiselle" et du "Monsieur" qui la fréquente?... Le soir, le soir, voilà ce qui se passe. Quand on a fait du ministère en ville pendant des années, est-ce qu'on ne sait pas qu'on dit sur ces questions-là?

Et n'allez pas essayer de calmer votre conscience en disant que votre fille n'est de celles-là, qu'il n'y a pas de danger qu'elle se conduise mal: c'est justement pour vous, d'une façon spéciale, que j'écris, vous qui croyez si dur à la candeur de vos filles. C'est à vous que je crie: mais de grâce, ouvrez les yeux, secouez un peu votre conscience: Quel est donc votre devoir?

10 De la fermeté. — C'est à vous que Dieu a donné l'autorité dans votre famille. N'ayez pas peur de commander, quand vous le devez nécessaire ou utile au bien du corps et de l'âme de vos enfants.

20 De la surveillance. — Voyez donc par vous-mêmes comment se conduisent vos filles. Quand elles relèvent des "messieurs", soyez là, dans le même appartement, et aussi longtemps que les "messieurs" y seront eux-mêmes. Ne permettez pas trop de sorties: vos filles ne gagnent rien à courir les rues. Lorsqu'elles sortent, qu'elles soient accompagnées, voyez ou elles vont, et quelle surveillance elles ont là.

30 Du cœur. — Que votre commandement ne soit pas celui d'un officier d'armée. Qu'il soit judicieux, ferme et imprégné de beaucoup d'amour maternel. Surtout ayez assez de cœur pour ne pas abandonner votre jeune fille seule au salon avec un jeune homme, pour aller, vous, faire une partie de cartes chez des amis ou assister à une représentation de théâtre.

Et tout cela s'applique aussi aux maîtresses de pension, qui remplacent la maman de la jeune fille, et assument par conséquent ses devoirs.

Si le bon Dieu a demandé compte à Caïn de l'âme de son frère, quel compte ne vous demandera-t-il pas de l'âme de vos filles!

Au temps de votre jeunesse, c'était la mode très heureuse de surveiller étroitement. Les mamans comprenaient leur devoir. Tâchez de comprendre aussi bien le vôtre et de l'accomplir avec la même conscience et la même fermeté. C'est là, non pas un conseil que je donne, mais un grave devoir de conscience que je rappelle.

Maurice FORTIER, ptre. De l'Action Catholique.

50 ANS PASSÉS
Scott's Emulsion
est bien consistant.
Elle rechauffe, fortifie, enrichit le sang. L'émulsification la rend facile à digérer.

SCOTT'S EMULSION
RICHE EN VITAMINES

LA VIERGE AUX OISEAUX

L'église est humble et douce,
Et sur son toit de mousse
Les oiseaux font leur nid.

Des rameaux d'un mélèze,
Ils pourraient à leur aise
Voler dans l'infini;

Mais si belle est la Vierge!
Et si flamboyant le cierge
Derrière le rideau!

Un coup d'oeil, un coup d'aile...
Ils sont dans la chapelle
Par le trou d'un carreau.

Le soleil à la voûte
Allume, goutte à goutte,
Comme un reflet des cieux.

Le respect les enchaîne,
Ils vont dans leur domaine,
Graves, silencieux;

Puis, bientôt, en spirales,
Sur les bancs, sur les dalles,
Effrontés, imprudents,

Ils font un tel vacarme,
Qu'ils répandent l'alarme
Parmi les Saints grondants.

Seule, la Vierge douce,
Qui point ne se courrouce,
Sourit à leurs ébats.

Et, doux, Jésus profère:
"Vous êtes chez ma Mère,
Ne vous effrayez pas!"

Jean VAUDON.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

Conseils concernant le troupeau laitier.

Voilà le temps des boucheries arrivées. Quels sujets de votre troupeau avez-vous songé à abattre pour votre provision de bœuf? Les plus pressants à faire disparaître ne sont-ils pas vos sujets communs que vous remplacerez au printemps par un reproducteur pur sang et des sujets de bonnes qualités qui augmenteront le rendement en lait et en gras de votre troupeau.

Il est un peu tard, mais encore temps de faire la tondaison des animaux pour l'hiver. Cette opération s'impose pour le contrôle des poux, pour la propreté des animaux et surtout pour la propreté du lait. Il n'est pas nécessaire de tondre par tout le corps. A la Station Expérimentale de Ste-Anne, on tond seulement la tête, le cou jusqu'aux épaules, les fesses et le pis.

C'est le temps de faire saillir les vaches pour le vêlage d'automne. Plusieurs devraient suivre cette pratique pour une partie du troupeau, surtout ceux qui produisent du foin de trèfle ou du luzerne, du foin de fourrage vert et des racines. En effet, les prix pour les produits laitiers sont toujours plus élevés en hiver qu'en été. Si vous désirez faire saillir vos vaches pour le vêlage d'automne et que vous ne savez pas comment reconnaître les chaleurs et le temps favorable pour les faire saillir écrivez à

Pendaison. — Peter Melvin Beyak a expié sur l'échafaud, l'assassinat de madame Jesse Nahrbeski, son associée d'affaires. C'est la première pendaison qui ait lieu à Windsor depuis 1900. Le meurtrier a été pendu à 12 heures 10, à la prison d'Essex County. Madame Nahrbeski a été tuée en août dernier. Les dépositions faites au procès de Beyak ont prouvé que l'homme et la femme se sont querellés à propos des recettes du commerce d'épicerie, boucherie et d'essence qu'ils tenaient de compagnie. Après un échange de mots vifs, pendant plusieurs jours, l'affaire se termina par un assassinat: Beyak frappa la femme avec un couteau de boucherie.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

la Station Expérimentale de Ste-Anne, qui vous enverra une circulaire vous donnant tous les renseignements nécessaires à ce sujet.

L'hiver, à la Station Expérimentale de Ste-Anne, les vaches, même les taures sont envoyées dehors pour un quart d'heure ou une demi-heure à tous les jours quand il fait beau. Cette pratique, que nous considérons avantageuse pour la santé des animaux et pour obtenir une meilleure production de lait, devrait être suivie chez tous les cultivateurs qui ont une cour à l'abri des vents.

Conseils concernant les chevaux

Si vous avez une jument qui porte poulain, organisez-vous pour lui donner de l'exercice à tous les jours au cours de l'hiver, afin que la mise-bas soit normale et que le poulain naisse fort. Evitez lui cependant les travaux trop ardues et tout ce qui pourrait être de nature à l'avorter.

En hiver, tous les poulains, même ceux de l'année, s'ils n'hiverent pas dans des cabanes ouverts, doivent être envoyés dehors dans un enclos quelconque pendant environ une heure à tous les jours quand la température le permet. Cette pratique est très importante pour assurer la vigueur et la croissance normale des poulains.

Conseils concernant le fumier de ferme

Au cours de l'hiver, le fumier de ferme doit être charroyé au jour le jour dans les champs où il devra être épandu au printemps. En faisant les tas de fumier, il faut viser à diminuer autant que possible les pertes par lavage; pour cela, il faut éviter de les placer dans des endroits où il s'amasse de l'eau et leur donner une forme rectangulaire ou carrée. Il est important de mélanger le fumier de vache avec le fumier de cheval afin d'éviter une trop grande fermentation de ce dernier. Les tas de fumier doivent aussi être dispersés dans les champs de façon à diminuer au minimum les voyages inutiles lors de l'épandage.

RECETTE

FEVES CUITES AU FOUR

Faites tremper toute la nuit 1 pinte de fèves sèches. Le matin asséschez et couvrez d'eau bouillante. Dans un plat à bouillir, placez une couche de fèves et environ 1/4 de livre de lard salé avec deux cuillérées à table de mélasse. Alors ajoutez une couche de fèves et de tomates alternativement jusqu'à ce que le plat soit rempli. Versez sur les fèves la moitié du jus d'une boîte de tomates et assaisonnez de poivre et de sel. Couvrez hermétiquement et faites cuire d'une chaleur continue pendant tout le jour. Plus elles cuisent longtemps, meilleures elles sont. Durant la dernière heure qu'elles cuisent, enlevez le couvercle pour les faire jaunir.

Un papa glorieux.—Il y a un papa très fier à Moose Creek et qui, probablement, n'a jamais entendu parler du chômage et des autres ennemis du gouvernement. Il ne semble pas savoir, non plus, s'il habite le Canada ou les Etats-Unis. C'est M. Ernest Sabourin qui a écrit de Moose Creek au consulat des Etats-Unis pour décrire sa belle famille de 10 garçons, dont le plus âgé a 11 ans et le plus jeune deux mois. Comme ils sont tous en excellente santé, le papa veut que le gouvernement lui paie une prime de \$100 par enfant. La lettre a été transmise par le consul au bureau du premier ministre, et M. Sabourin recevra une lettre de félicitations, à défaut d'autre chose.

Pendaison. — Peter Melvin Beyak a expié sur l'échafaud, l'assassinat de madame Jesse Nahrbeski, son associée d'affaires. C'est la première pendaison qui ait lieu à Windsor depuis 1900. Le meurtrier a été pendu à 12 heures 10, à la prison d'Essex County. Madame Nahrbeski a été tuée en août dernier. Les dépositions faites au procès de Beyak ont prouvé que l'homme et la femme se sont querellés à propos des recettes du commerce d'épicerie, boucherie et d'essence qu'ils tenaient de compagnie. Après un échange de mots vifs, pendant plusieurs jours, l'affaire se termina par un assassinat: Beyak frappa la femme avec un couteau de boucherie.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Billets valables pour aller du 15 nov. au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril.

Arrêts facilitatifs à toutes les gares intermédiaires.

Renseignements complets en vous adressant à C. A. LANGVIN, Agent du Tracé-Tourisme, Pacifica Canadian, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Un prix de passage très bas et des tarifs réduits dans les hôtels vous permettront de faire ce beau voyage à un coût relativement modique.

Chronique de la Crèche

Québec, 5 décembre 1933.
"CHUS DON' FATIQUE".

Certains enfants abandonnés ont des destins particulièrement tristes.

Il y a d'abord les infirmes : infirmes d'esprit, idiots incurables, infirmes de corps, étiés difformes ou aveugles pour toujours, fruits de la base débauche et de l'alcoolisme.

S'il est des êtres auxquels leurs parents devraient s'intéresser, ce sont bien ceux-là. Mais la débauche et l'alcoolisme n'engendrent pas seulement des infirmités chez la progéniture, elle tue, dans le cœur d'un père ou d'une mère, jusqu'à l'apparence d'un bon sentiment.

Les sans-cœur restent cachés; ils pensent se dérober impunément à leurs responsabilités.

Et la masse de chair, mal animée par un esprit débile, mal protégée par des sens défectueux, et l'esprit inerte enseveli dans un corps normal, restent, en perpétuel fardeau, à la charge des institutions de charité publique ou privée.

— Enfants du vice, assurément, s'écriait, un jour, un visiteur devant ces pauvres petites épaves.

Il y a, secondement, les laids de corps ou d'esprit : ceux dont la figure ou le tempérament maussade n'attire point la pitié des visiteurs; eux aussi ont hérité. Innocents, le public les traite comme s'ils étaient coupables. Il leur refuse sa sympathie ou sa carresse. Oh! parfois, pour pas grand-chose; un peu de strabisme, des oreilles trop grandes, un nez trop plat, une tache, un signe, un tic, de la nervosité, de l'impatience, de la peur. Cela suffit : l'homme ne voudra l'aimer.

— Enfants du vice?
— Pas toujours.
— Enfants du péché?
— Le plus souvent.

Et puis, il y a encore les autres.

— Enfants du malheur? je suppose.

— Disons que oui. Bonne physiologie et bon caractère. Intelligents et attirants. La mère a prié pour que son enfant soit mieux doué qu'elle-même, pour que son enfant, par son charme, fasse oublier la honte de son origine; ou encore la mère fut victime de quelque imprudence, de quelque agression, la mère ne fut point coupable.

Le fruit alors tient de la souche qui est bonne. Et l'enfant du malheur force pour ainsi dire l'affection de quelqu'un.

Mais le foyer des parents adoptifs n'est pas à l'abri de toute épreuve.

L'extrême pauvreté assaille parfois les meilleurs couples; le deuil aussi vient à passer; il rend doublement orphelin l'enfant de la Crèche. Et il arrive que celui-ci doive réintégrer le lieu de sa prime enfance.

Le foyer des parents adoptifs n'est pas non plus à l'abri des tentations. L'interpellation, le blasphème, l'indiscipline, l'irréligion peuvent parfois s'y installer. Et alors, le pauvre pupille se voit reprendre à d'indignes parents.

Pauvreté donc, deuil, indignité, trois cas de retour à la Crèche.

Ces cas restent encore exceptionnels, bien entendu. Mais comme ils font toucher du doigt et apprécier le bienfait d'une vie de famille chrétienne.

A peine un enfant a-t-il connaissance, qu'il prend racine dans les coeurs et dans toute l'ambiance où il séjourne et s'ébat. On ne l'enlève pas à ce milieu, on l'en arrache; et la pauvre plante, dans la mesure même de son âge et de son avancement, subit le contre-coup.

Nous nous souvenons d'un brave petit homme de sept ans, repris à des colons ruinés par l'incendie, placé dans un orphelinat pour l'année sco-

laires, hospitalisé gratuitement, durant les vacances, dans une famille bienfaitrice de la Crèche, et sur le point de partir pour un nouveau foyer d'adoption. Il était au vestiaire des enfants, la sœur préposée complétait le trousseau et garnissait la valise. Elle l'encourageait. Ce serait beau là-bas. Il ferait le bon garçon. Il serait bien. Il prendrait soin de ceux qui auraient pris soin de lui. Comme le bon Dieu était bon de s'occuper de lui, quand ses vrais parents n'étaient plus là pour y voir!... Antoine écoutait, debout, songeur, nerveux, parlant peu. Il avait le cœur gros. Et tous ces préparatifs qui, en temps ordinaire, intéressent un bambin, ne lui rappelaient que plus vivement qu'on l'avait déraciné, replanté et arraché encore. N'y tenant plus, des larmes pleins les yeux et pleins la voix, il dit :

— Chus don' fatiqué, Mère, de changer d'papa pis d'maman!
— Mettons-nous à sa place, ami lecteur.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS : 18 en novembre; 268 depuis janvier.

AUMONES DES VISITEURS : \$4.30.

LA PETITE VOYANTE

LE SITE

La ville de Lourdes est merveilleusement située à "l'entrée des grands massifs pyrénéens" au sud de la France. Durant plusieurs siècles elle fut une place forte et l'histoire raconte que Charlemagne y entra un jour victorieux des Sarrazins. Lourdes est maintenant l'une des forteresses du catholicisme et une aurole de gloire entoure son nom depuis qu'une "Dame jeune et belle" y apparut en 1858 à une pauvre petite bergère de 14 ans. C'est, depuis le jour, la ville des miracles et le point de mire de l'univers entier.

Lourdes est bâtie sur les bords du Gave, ruisseau torrentueux qui tombe des montagnes et dont le murmure continu vient, près de la Grotte, se mêler à la prière des pèlerins. La ville est partagée en deux parties bien distinctes. Un vieux château domine "la ville grise" qui renferme les vestiges du passé; la basilique est l'âme de "la ville blanche" toute faite d'églises, de monastères et d'hôtels. Le clocher du sanctuaire s'élève majestueusement vers le ciel et son carillon chante avec les heures l'Ave Maria. Adossée à l'église on voit une grotte naturelle dans un rocher, et tout près coule une source intarissable dans laquelle furent baignés des milliers de malades. C'est le lieu trois fois saint, témoin des prodiges que nous allons brièvement raconter. Au-dessus des collines verdoyantes qui entourent la ville, se dressent à l'horizon rapproché, et comme un cadre magnifique, les Pyrénées qui présentent quelques pics neigeux. Empreinte de grandeur la nature s'associe aux beautés surnaturelles dont elle est témoin.

LES APPARITIONS

Dieu opère souvent de grandes œuvres par le ministère des humbles et des petits. Douze pêcheurs ont annoncé au monde païen une doctrine nouvelle; Jeanne d'Arc a conduit à la victoire l'armée de son roi; la petite Thérèse a ramené des millions d'âmes. Nous rencontrons à l'origine des merveilles de Lourdes une bergère de 14 ans. Elle reçut une mission qui dépassait les forces d'un enfant et sut la remplir avec courage et sagesse.

Bernadette Soubirous appartenait à une pauvre mais chrétienne famille de menuisiers. Lors des Apparitions elle n'avait pas terminé ses études et ses jours étaient remplis du soin du troupeau et de la prière au champ. "Elle avait, dit un historien, une constitution malade et souffrait souvent d'oppressions produites par un asthme. Son intelligence était fort ordinaire, et sa mémoire rebelle... Sa physiologie, d'une pureté de lignes parfaite avait quelque chose d'extrêmement sympathique et d'attrayant... Son regard limpide, sa bouche expressive, tous ses traits enfin respiraient la bonté, la douceur et l'innocence". Nous lisons dans un autre récit : "L'enfant était grêle, petite, malade... Elle était peu instruite; mais elle était innocente et pieuse." La Mère de Dieu l'avait choisie comme sa confidente et sa messagère.



DIT MADAME R. LACROIX, sous-directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale, à Montréal

MAGIC
—côte à peine 1/4 de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants...
"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.
Fabriquée au Canada

Un jour, le 11 février 1858, Bernadette, sa sœur et une petite voisine, ramassant du bois sec sur les rives du Gave. Comme Bernadette se préparait à traverser le torrent, elle entendit un tourbillon de vent et aperçut, dans un brillant rayon de lumière, une "Dame jeune et belle" qui se tenait debout sur le bord supérieur d'une grotte naturelle. L'enfant, après quelques hésitations, tomba à genoux et égreña son chapelet. Dix-huit fois, au cours de cette même année, il fut donné à la petite Voyante de contempler les mêmes splendeurs. Bernadette a révélé au monde quelques-unes des paroles qui tombèrent des lèvres de la Madone, mais il est des secrets qu'elle n'a jamais voulu dévoiler. Un jour, la Dame lui dit prophétiquement : "Je ne vous promets pas que vous serez heureuse en ce monde, mais dans l'autre." Le 23 février, Bernadette reçut une mission dont elle ne comprit probablement pas toute la portée et toutes les suites. "Maintenant, lui dit l'Apparition, allez trouver les prêtres de la paroisse et dites-leur qu'il doit s'élever ici un sanctuaire et qu'on doit y venir en procession." Quelques jours après, et tous les jours sur l'ordre de la Vision ordinaire, Bernadette contemplait dans un état extatique qui ravissait les témoins, Bernadette dévouée, près du rocher, une source jusqu'alors inconnue, qui fournissait actuellement ses cinq mille litres d'eau à l'heure. L'usage de cette eau naturelle a opéré des centaines de miracles. Ce n'est que le 25 mars, en la fête de l'Annonciation, que la Dame daigna révéler son nom : "Je suis l'Immaculée-Conception". Trois ans auparavant, le 8 décembre 1854, le pape Pie IX avait proclamé le dogme de l'Immaculée-Conception. La Reine du ciel venait comme confirmer la définition du Vicaire de Jésus-Christ.

Voilà en peu de mots, l'histoire forcément incomplète, des Apparitions de Lourdes. L'opinion publique saisit vite ces faits éclatants et fut généralement incrédule et adverse. Les ennemis du surnaturel surtout s'efforçaient de ridiculiser la timide enfant et d'anéantir son œuvre. Les autorités religieuses se replièrent en une sage attente; les autorités civiles usèrent même de la force pour éloigner les pèlerins qui arrivaient par milliers et pour jeter le manteau de l'oubli sur ces événements. Mais dans sa lutte contre une "administration tracassière et prévenue", et contre la science matérialiste, comme dans ses relations avec les officiers du tribunal ecclésiastique, Bernadette, l'enfant craintive et peu instruite, fit constamment preuve de sagesse, de force et de patience.

Déjà les miracles se multipliaient et ils étaient tels qu'ils déroutaient la science et réduisaient au silence les matérialistes. Et, le 18 janvier 1862, l'évêque de Tarbes déclarait dans un document officiel que la Mère de Dieu était réellement apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous près de Lourdes, que le culte de Notre-Dame de la Grotte était autorisé dans le diocèse, et qu'un sanctuaire serait immédiatement élevé sur le lieu des Apparitions. Les travaux commencèrent en effet quelques temps après, et la petite Voyante, de son lit de malade, put entendre en mai 1866 les chants des premiers pèlerins venus en procession. Depuis, la basilique s'est enrichie de milliers d'ex-voto et la piété des pèlerins accourus de tous les points du globe a fait de ce sanctuaire l'un des plus riches et des plus aimés de l'univers.

La popularité de Bernadette était vraiment extraordinaire. Son nom était sur toutes les lèvres et dans tous les journaux; on voulait la voir, lui parler, la combler d'attentions et de présents. Mais la "sainte" se débrouait, dans la mesure du possible, recherchant la solitude et le recueillement. Elle fuyait le monde et ses civilités, se détachant de plus en plus de la terre et consentant toutes les forces de son âme sur un monde supérieur. Et, pour s'élever davantage encore, en juillet 1866, elle disait adieu à Lourdes, son ciel d'ici-bas, et entra au noviciat des religieuses de la Charité à Nevers. Quelques jours après la supérieure écrivait : "Elle est bien telle que la renommée nous l'a dépeinte : humble dans son surnaturel triomphe, simple et modeste alors que tout jusqu'à présent a concouru à l'exalter et à la produire; souriante et doucement heureuse, bien que la maladie mine depuis longtemps son corps frêle et délicat." C'est ainsi qu'elle vécut jusqu'au 16 avril 1879, c'est-à-

dire jusqu'au jour où sa belle âme s'envola pour toujours vers l'Immaculée-Conception qu'elle avait fait mieux connue et mieux aimée des hommes.

LE TRIOMPHE

Entourée de vénération de son vivant, la servante de Dieu devait connaître un triomphe plus grand encore. Les pèlerins s'acheminèrent bientôt vers son tombeau et les miracles y fleurirent. En 1908 commençait à Nevers l'enquête diocésaine en vue du décret de béatification de Sr Marie-Bernadette. Ouvert en présence de l'évêque, du clergé et de deux cents religieux, le cercueil laissa voir un corps que le temps avait respecté. La même merveille fut officiellement constatée de nouveau en 1919. Et, en juin 1925, Pie XI déclarait Bernadette Soubirous bienheureuse. Demain, à Rome, en la fête de l'Immaculée-Conception, et au cours d'une cérémonie dont les heureux témoins conserveront toujours un souvenir inoubliable, le Vicaire de Jésus-Christ, déclarera solennellement à l'univers que la Voyante de Lourdes est une sainte. Ce sera le couronnement définitif et éternel d'une vie toute faite de simplicité et d'innocence, malgré les prodiges qui l'avaient signalée à l'attention du monde.

Esprons qu'en ce siècle où l'orgueil et la pauvreté sont en lutte, Bernadette Soubirous sera un fascinant exemple d'humilité et de simplicité. "Quiconque se fera petit comme cette enfant, sera le plus grand dans le Royaume."

Abbé Omer VALOIS.
De l'"Action Populaire".

Souffrait de gaz dans l'estomac

"J'endurais de grandes douleurs causées par des gaz dans l'estomac et quand ces attaques me prenaient je ne pouvais garder aucune nourriture et n'obtenais de soulagement qu'après avoir vomi. Depuis que j'ai pris plusieurs bouteilles de Novoro du Dr Pierre je me porte bien et je suis à nouveau de la vie", écrit M. Louis M. Kvalsten de Minneapolis, Minn. Ce remarquable remède fait de plantes médicinales a gagné une réputation mondiale à cause de son excellent effet sur les fonctions de l'estomac et l'action de la digestion et de l'élimination. On ne peut l'obtenir que chez des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LE MIRACLE DE BERNADETTE

Le gracieux récit qui va suivre est emprunté à une Revue suisse qui le publiait, il y a une trentaine d'années. Il y a plusieurs années déjà que l'humble enfant de Lourdes, devenue en religion Sœur Marie Bernadette, jout dans le ciel de la vision de l'Immaculée, dont elle avait entrevu la gloire.

Lorsqu'elle édifiait encore notre terre du spectacle de ses vertus, vouée aux œuvres de charité, modèle de recueillement et de ferveur, elle s'occupait le moins possible du monde et pas du tout de ce qu'on disait d'elle.

Un jour, une femme du peuple vint trouver au parloir la Supérieure du couvent de Nevers où était Bernadette; cette femme portait entre ses bras sa fille unique, âgée de cinq ans, qui était paralysée des jambes depuis sa naissance, n'avait jamais marché de sa vie. Cette mère infortunée avait une idée fixe : elle désirait que Bernadette touchât son enfant, persuadée qu'elle était que cet attachement suffirait pour la guérison de sa fille.

La Supérieure résista longtemps aux vœux de cette femme, en lui disant : "Je ne puis vous accorder cette grâce, il est convenu que dans notre Ordre nous ferons tout au monde pour tenir Bernadette dans l'humilité et l'oubli; que jamais nous ne la mettrons en avant, que nous écarterons d'elle les personnes qui voudraient la vénérer comme une sainte et qui feraient naître dans son cœur un sentiment d'orgueil qui la perdrait. Non, non, ma chère femme, elle doit rester petite et humble, toute cachée en Dieu, dans l'obéissance, la simplicité et le travail."

"Je vous en supplie, Madame la Supérieure, je vous en supplie, ayez pitié de mon enfant, disait la pauvre mère. Laissez Bernadette la toucher un instant : je suis sûre que mon enfant guérira."

Et la pauvre femme pleurait et insistait pour atteindre la Supérieure. Celle-ci réfléchit un moment, puis elle dit en souriant à la bonne femme :

— J'ai trouvé un moyen de vous satisfaire. Asseyez-vous là, ne prononcez pas un mot; laissez-moi agir à ma guise." La Supérieure appela Bernadette. "Ma fille, lui dit-elle, j'ai à causer de choses sérieuses avec cette femme; l'enfant nous gêne; prenez-la sur vos bras, conduisez-la au jardin et tâchez de l'amuser jusqu'à ce que je vous rappelle."

Bernadette prit l'enfant infirme dans ses bras et l'emmena au jardin. Le cœur de la mère battait à tout rompre.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que la petite fille revenait en courant. Bernadette suivait l'enfant pour s'excuser de n'avoir pu parvenir à contenir les élans de la petite qui voulait rentrer voir sa mère. Bernadette ne se doutait même pas du grand miracle dont elle avait été l'instrument pour ainsi dire inconscient.

Ce fait est authentique. Et c'est ainsi que Dieu se sert des âmes humbles et pures, pour faire les œuvres de sa droite afin de confondre l'orgueil des sages et des prudents selon le monde.

NOTRE BELLE PROVINCE

Pratiquons les sports d'hiver

Depuis quelques années, le Département de la Voie, avec l'assentiment et la contribution financière des municipalités rurales intéressées, entretient des chemins d'hiver dans un rayon de 50 à 75 milles des cités de Québec et de Montréal.

Cette excellente pratique tend à se généraliser et, chaque année, d'autres municipalités se joignent au groupe initial.

Les municipalités qui agissent ainsi vont de l'avant pour le plus grand bien de tous.

Les cultivateurs qui comprennent leurs intérêts, sont les premiers à bénéficier de ces chemins d'hiver qui leur permettent d'atteindre les marchés des grandes villes et d'écouler leurs produits. Les marchands trouvent plus facilement preneurs pour leurs légumes et les distributeurs de lait font plus facilement la distribution du lait au bénéfice des propriétaires de grands troupeaux de vaches laitières.

Chacun y trouve donc son compte et c'est la masse du peuple qui en bénéficie en général.

Ceux qui, par amour de la vie en plein air ou pour fortifier une santé délicate, s'adonnent aux sports d'hiver, sont heureux de cette politique sage de l'entretien des chemins d'hiver.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prenez une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES..

du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

"J'ai trouvé un moyen de vous satisfaire. Asseyez-vous là, ne prononcez pas un mot; laissez-moi agir à ma guise." La Supérieure appela Bernadette.

"Ma fille, lui dit-elle, j'ai à causer de choses sérieuses avec cette femme; l'enfant nous gêne; prenez-la sur vos bras, conduisez-la au jardin et tâchez de l'amuser jusqu'à ce que je vous rappelle."

Bernadette prit l'enfant infirme dans ses bras et l'emmena au jardin. Le cœur de la mère battait à tout rompre.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que la petite fille revenait en courant. Bernadette suivait l'enfant pour s'excuser de n'avoir pu parvenir à contenir les élans de la petite qui voulait rentrer voir sa mère. Bernadette ne se doutait même pas du grand miracle dont elle avait été l'instrument pour ainsi dire inconscient.

Ce fait est authentique. Et c'est ainsi que Dieu se sert des âmes humbles et pures, pour faire les œuvres de sa droite afin de confondre l'orgueil des sages et des prudents selon le monde.

LES CONDITIONS DE LOGEMENT EN U. R. S. S.

Une enquête effectuée récemment par le conseil central des syndicats dans plus de 20 grandes entreprises industrielles a révélé que "la plupart des maisons communes ne satisfait même pas les exigences de l'hygiène la plus élémentaire. Ainsi, dans l'immeuble No. 8, rattaché à l'usine de Luberkat 148 personnes, dont 40 enfants de moins de 10 ans, disposent d'un local commun mesurant 468 mètres carrés. Mariés et célibataires habitent le même logement. Le bruit y règne en maître et les ouvriers occupés dans les équipes de nuit ne peuvent se reposer de jour... On pourrait citer quantité d'exemples semblables". L'un des secrétaires du Conseil Central des syndicats, M. Abolin, a constaté à l'usine Pétrovsky à Dnepropetrovsk qu'il règne une saleté inimaginable dans les maisons ouvrières. Nos. 36, 41 et 45. L'état anti-hygiénique des w. c. est effroyable, l'eau manque périodiquement, les ouvriers s'en vont souvent au travail sans avoir mangé, car, à cause des "queues" devant les magasins, les repas sont servis avec 3 à 6 heures de retard, etc."

Une commission d'enquête du Commissariat de l'Inspection (R. K. I.) a visité cette année le bassin houillier du Donetz et a rapporté qu'elle a dû "constater une attitude scandaleuse et révoltante d'un grand nombre de fonctionnaires responsables en face des conditions misérables des logements ouvriers". "Les maisons ouvrières visitées, lit-on dans le rapport de la commission, sont en général dans un état nettement anti-hygiénique : la saleté partout; les vitres brisées dans les lo-

caux communs sont remplacées par du papier et des torchons; le chauffage et les potagers ne fonctionnent guère; les lavabos sont mal installés dans des locaux froids; les w. c. manquent (dans un endroit inspecté il y avait un seul w. c. pour cinq maisons).

Malgré l'état de ruine et les conditions anti-hygiéniques des maisons, celles-ci ne sont pas réparées ou guère. Ainsi, à Roudichenkovo 32% seulement des sommes allouées pour les réparations ont été effectivement employées à ce but en 1932, et à Pétrovsk 50%. Les administrateurs des usines et les comités ouvriers restent indifférents en face du scandale qui se passe sous leurs yeux."

La situation la plus pénible est faite aux travailleurs des nouvelles entreprises géantes en construction. Tout a été sacrifié à la technique, à la machine et les conditions de vie des hommes ont été complètement négligées. A Magnitogorsk, notamment, où s'édifient de grandes usines sidérurgiques, les ouvriers gisent dans de pauvres baraquas, entassés pêle-mêle, sans le moindre confort, dans des conditions lamentables. Dans son ordonnance sur l'état des travaux à Magnitogorsk, M. Ordjonikidze, commissaire à l'industrie lourde, souligne l'état pitoyable des logements ouvriers : "Je dois noter tout particulièrement, écrit-il, l'état scandaleux, inadmissible, dans lequel se trouvent les logements."

NOTRE BELLE PROVINCE

Pratiquons les sports d'hiver

Depuis quelques années, le Département de la Voie, avec l'assentiment et la contribution financière des municipalités rurales intéressées, entretient des chemins d'hiver dans un rayon de 50 à 75 milles des cités de Québec et de Montréal.

Cette excellente pratique tend à se généraliser et, chaque année, d'autres municipalités se joignent au groupe initial.

Les municipalités qui agissent ainsi vont de l'avant pour le plus grand bien de tous.

Les cultivateurs qui comprennent leurs intérêts, sont les premiers à bénéficier de ces chemins d'hiver qui leur permettent d'atteindre les marchés des grandes villes et d'écouler leurs produits. Les marchands trouvent plus facilement preneurs pour leurs légumes et les distributeurs de lait font plus facilement la distribution du lait au bénéfice des propriétaires de grands troupeaux de vaches laitières.

Chacun y trouve donc son compte et c'est la masse du peuple qui en bénéficie en général.

Ceux qui, par amour de la vie en plein air ou pour fortifier une santé délicate, s'adonnent aux sports d'hiver, sont heureux de cette politique sage de l'entretien des chemins d'hiver.

Si vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Épuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes
Cie Médicale Moro. 1570, rue S.-Denis, Montréal.

VEUX-TU TE DÉPÊCHER AVEC CETTE BOUTEILLE

JE SERAI LÀ DANS L'INSTANT, MA CHÈRE

C'est toujours la même chose!

CREAM PORTER BOSWELL
DEPUIS 1668

Ils peuvent se transporter facilement, en auto, à divers endroits de la campagne québécoise, et pratiquer soit le ski, soit la raquette ou tout autre sport d'hiver qu'ils jugent à propos ou de leur goût.

En général, nous négligeons trop, dans notre province, la pratique régulière des sports d'hiver, si réconfortante, si vivifiante, si généraux d'énergie et de santé.

Sous prétexte d'âge, souvent, on s'ankylose, on s'abstient de prendre part, une part active, à une foule d'exercices en plein air qui nous rendraient des services appréciables.

Il faut réagir, pratiquer les sports d'hiver, les meilleurs, ceux que la médecine moderne recommande le plus et... rester jeune, en pleine possession de toutes ses facultés.

L'entretien des chemins d'hiver facilite l'accès des campagnes et des collines voisines, nous y encourage.

LE 25^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES RETRAITES FERMÉES

L'année 1934 marque le vingt-cinquième anniversaire de l'établissement au Canada des retraites fermées. Un tel événement ne peut passer inaperçu. Aussi les nombreux trépassés que compte maintenant notre pays ont-ils résolu de le célébrer. La Journée Catholique qui les réunit annuellement, de tous les coins de la province de Québec et même des provinces voisines, sera remplacée cette année par un congrès de trois jours qui se tiendra à Montréal, sous les auspices de Son Exc. Mgr Gauthier les 18, 19 et 20 mai prochain. Le programme de ce congrès sera bientôt publié.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure Catholique du 1er décembre, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gau-

thier, sera donnée par le R. P. Léon Lebel, S. J. Il exposera la nature de la grâce sanctifiante.

Cette causerie commencera à 6 heures précises. A 6 heures 20, audition de chant religieux par la chorale de St-Etienne de Montréal, avec le concours des enfants du Collège de St-Etienne, sous la direction de M. Alexandre D'Arçon, maître de chapelle. A 6 heures 45, causerie missionnaire.

Dans un moment de découragement. — Une tragédie s'est déroulée, jeudi midi, dans l'édifice Vinberg, sis à l'angle des rues Duluth et Clarke. Une jeune fille de 24 ans, Rose Lutterman, découragée de la vie, s'est lancée du sixième étage, pour plonger dans l'espace et se mutiler en frappant le trottoir. On la transporta en hâte à l'hôpital Royal Victoria, mais elle mourut en chemin. La jeune fille, soutien de mère, arrivait au travail, tout comme à l'ordinaire, mais soudainement, vers l'heure du midi, elle se leva, approcha une chaise de la fenêtre, y monta, et avant même que deux compagnes eussent le temps de crier, elle se jeta dans l'espace.

Guerre à Dieu. — A Querétaro, Mexique, le congrès du parti révolutionnaire national (le parti du gouvernement) a entendu une dénonciation de la Divinité et de toute religion. La session s'est terminée aux cris de "Plus de Dieu. Plus d'Eglise". Arnulfo Perez, délégué de Tabasco, a lancé le mouvement en prononçant un discours au cours duquel il déclarait qu'il n'y a pas de Dieu. "Il nous faut oublier Dieu et le clergé", s'écria Perez dans les bruits des applaudissements. "Dieu n'existe que dans les âmes pétrifiées... La révolution mexicaine ne veut pas de Dieu; le parti révolutionnaire ne veut pas Dieu!"

Canton la pudibonde. — Le bureau de sécurité publique de Canton vient de prohiber les danses publiques, parce qu'il considère la danse comme une offense à la morale. Les cabarets n'auront pas, non plus, la permission d'exhiber des ballets et autres attractions du même genre. En même temps, l'on veut empêcher les étudiants, les professeurs et les fonctionnaires publics de porter des vêtements européens ou même des vêtements de style chinois mais fabriqués avec de l'étoffe importée. Le but de cette dernière décision est de favoriser l'industrie locale.

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

Le sirop de table économique et délicieux

Un sucre nourrissant pour toute la famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Si vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Épuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes
Cie Médicale Moro. 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Quand Vous Achetez de la Mélasse

... exigez toujours la marque "BEMA" parce que c'est du pur jus de la fameuse canne à sucre de Barbade — la meilleure mélasse au monde.

Employez-la sur la table et à la cuisine. Donnez-en aux enfants!

Votre Epicerie l'a en Vente

MARQUE BEMA

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

En Vente Partout 25

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de Marie, une belle fleur de piété filiale s'est épanouie au pied de l'autel de Marie, en la fête du 8 décembre. Cette journée toute entière a été solennisée par elles. La chorale de la Congrégation a exécuté à la messe de 6.30 hres, dite par M. le curé A. Lessard, et à la messe de 8 hres, célébrée par M. l'abbé A. Dion, le programme suivant :

L'IMMACULEE CONCEPTION A MONTMAGNY.

Le premier amour qui doit naître dans le cœur d'un enfant, c'est l'amour de sa mère; et quand toutes les autres amours sont mortes, celui-là vit encore.

Germée au cœur des Enfants de Marie, une belle fleur de piété filiale s'est épanouie au pied de l'autel de Marie, en la fête du 8 décembre. Cette journée toute entière a été solennisée par elles. La chorale de la Congrégation a exécuté à la messe de 6.30 hres, dite par M. le curé A. Lessard, et à la messe de 8 hres, célébrée par M. l'abbé A. Dion, le programme suivant :

Entrée : "Salut, ô Vierge Immaculée"; "Où, je le crois".
Offertoire : "Seigneur, je crois".
Élévation : "Seigneur, je suis à toi".
Général : "Général".

Messe de 8 hres : Orgue.
"Où, je le crois"; "Je vous salue Marie" — Gounod.
Élévation : "Ave Verum" — Milard.
Communions : "Seigneur, je suis à toi".

La grande messe paroissiale a été chantée par M. l'abbé F. Gagné, directeur de la Congrégation des Enfants de Marie. M. l'abbé Gosselin, de Québec, y a fait le sermon de circonstance.

Une réception de nouvelles congréganistes a eu lieu dans l'après-midi, vers 3 hres. Elle a été présidée par M. le directeur qui voulait bien la faire précéder de quelques mots d'édification.

C'est de Bernadette Soubirous qu'il parla. La petite bergère illettrée et apparemment sans importance, dans l'obscurité de sa vie cachée, a reçu en la fête de l'Immaculée Conception les honneurs de la canonisation. De la courte vie de Bernadette Soubirous, M. le directeur a tiré, pour les congréganistes, des conclusions pratiques. "Comme Bernadette, a-t-il dit, elles doivent être des voyantes, des messagères de paix et les témoins de la vérité".

Après les hommages rendus à Dieu, elles doivent tout voir par le cœur et les yeux de la divine Mère. Ce culte de Marie doit être leur dévotion chérie et particulière. Messagères de paix, elles le seront dans le monde et surtout dans la famille par le rayonnement de leur charité. Témoins de la vérité, elles s'efforceront de garder bien vivace en elles le flambeau de la foi, l'amour et la pratique de la religion".

C'est devant une assistance considérable, qu'à 7 heures p.m., les Vêpres ont été chantées. Pendant la procession, triomphe de Notre-Dame de Lourdes, la chorale des Enfants de Marie a chanté les Litanies de la Sainte Vierge. Leur programme du Salut du Saint-Sacrement a été le suivant :

O Salutaris Riga
Tota Pulchra Es (grégorien)
Tantum Ergo Dubois
Où, je le crois.

Qu'il était vibrant ce cri du cœur au soir de cette belle journée. "Où, je le crois", avec l'accent de la foi, il avait l'accent de la louange et de l'action de grâces.

Pourquoi ne pas donner des cadeaux pratiques et bon marché, quantités de jolies choses, gants, cravates de soie, sacoches, parures de cou, etc.

La Maison Fournier reçoit des meilleures maisons de confection un assortiment de charmantes robes d'après-midi et soirée, choisies spécialement pour la vente de Noël.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

BAPEME M. et Mme Arthur Langlois, autrui de Montmagny, et demeurant maintenant à Jewett City, E. U., font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux, l'un baptisé sous les prénoms de Joseph, Cléophas, Adélard, Parrain et marraine : M. et Mme Cléophas Morissette, cousin et cousine de l'enfant; et l'autre baptisé sous les prénoms de Joseph, Armand, Alfred, Parrain et marraine : M. Armand Langlois et Mme Antoinette Langlois, frère et sœur de l'enfant. Alfred est le septième fils de M. et Mme Langlois.

MM. Maurice Bernier et René Lacasse, ainsi que Mile Simone Bernier, de Québec, étaient, dimanche dernier, en visite chez leur tante, Mme Arthur Coulombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. Eugène Lebrun et ses fils, Louis, Aimé et Gaston, de Montréal, ont passé quelques jours en notre ville, chez MM. Alphonse et Louis Laberge.

Mesdames, Mesdemoiselles, C'est le temps des emplettes de Noël. Voici des Aubaines comme on n'en voit pas souvent. Vous trouverez ces occasions au magasin de :

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. Jos. C. Hébert, secrétaire-gérant du Couvoir Coopératif de Montmagny, et M. Viator Boulanger, instructeur avicole, sont allés à Québec la semaine dernière, assister aux cours abrégés d'incubation, donnés à l'Hôtel Château Champlain, sous les auspices des compagnies BUCKEYE et RALSTON PURINA.

Le professeur Bittenbender, qui est l'innovateur de toutes les améliorations apportées à la fabrication des incubateurs Buckeye, a été le principal conférencier, et M. Meade Summers, spécialiste de la Cie Purina, a aussi traité de toutes les questions se rapportant à l'élevage.

M. l'abbé Guay a chanté le service, assisté de MM. les abbés Nadeau et Gagné, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs de la tombe étaient : MM. David Rousseau, Evariste Rousseau, Jos. Blanchette, Olivier Marois, Pamphile Laurence et Alex. Fournier.

Porteurs d'honneur : MM. Arth. Gaudreau, Cléophas Caouette, Alfred Fortin et W. Proulx.

Porteur de la croix : M. Théophile Beaumont.

Conduisant le deuil : Son fils, M. Roméo Gagnon, Amesbury Mass; son frère, M. Gédéon Gagnon, Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

magny, le 11 du courant, à 10.30 heures.

La levée du corps fut faite par M. le Curé.

M. l'abbé Guay a chanté le service, assisté de MM. les abbés Nadeau et Gagné, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs de la tombe étaient : MM. David Rousseau, Evariste Rousseau, Jos. Blanchette, Olivier Marois, Pamphile Laurence et Alex. Fournier.

Porteurs d'honneur : MM. Arth. Gaudreau, Cléophas Caouette, Alfred Fortin et W. Proulx.

Porteur de la croix : M. Théophile Beaumont.

Conduisant le deuil : Son fils, M. Roméo Gagnon, Amesbury Mass; son frère, M. Gédéon Gagnon, Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

M. l'abbé Gaudreau, de Sainte-Apolline, était de passage à Montmagny, le 2 décembre, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Lacombe.

Rhumes des Enfants
Sont Mieux Traités
Extérieurement
Arrêtez-les en une nuit. Ne "drotuez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

dée Bernier, M. et Mme Jos. Boulet, M. P. Aimé Proulx, famille Olivier, Marois, M. Emile Boulanger, Régistrateur, M. et Mme Chs Eugène Létourneau, M. et Mme Ernest Bernatchez, M. et Mme Ernest Proulx, M. et Mme Gédéon Blouin, M. Laurence Langlois, Québec, M. J. Roe, Lévis.

On remarquait aussi : MM. Onésiphore Proulx, Léandrus Thibault, Dr Bélanger, Donat Fournier, Chs-Louis Létourneau, (G. constable), Albert Paquet, Jos. Gaudreau, Philippe Bédard, Paul Collin, Joseph Méthot, Eugène Létourneau, Wilfrid Gosselin, Raoul Fournier, Joseph Caouette, William Walsh, Adélard Bélanger, Laurent Bédard, Cyrille Desjardins, Alphonse Boutin, Nap. Proulx, Joseph Poirier, Donat Paquet, etc.

M. Gagnon était du Tiers-Ordre, de la Ligue du Sacré-Cœur et du Chemin de la Croix.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Mme Philomène Lecours; ses enfants, M. Roméo Gagnon, de Amesbury Mass, et sa fille, Mlle M.-Jeanne Gagnon, de Québec; ses frères, MM. Jean Gagnon, de Beauceville, Gédéon Gagnon, de Montréal, Louis Gagnon, de Lévis, un beau-frère, M. Chs Ed. Lecours, de New Bedford Mass; deux belles-sœurs, Mmes Pierre Mercier, Québec, Chs Lecours, Québec et quelques neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Offrandes de messes : M. et Mme J. G. Gagnon, Montréal, les enfants de J. G. Gagnon, Montréal, M. et Mme L. H. Gagnon, Montréal, Mme Vve Aug. Tétrault, Montréal, M. et Mme Placide Lessard, St-Joseph Bce, Mlles Corinne et Zéphirine Doyon, St-Joseph Bce, les Employés du Service de la Chasse et de la Pêche, Parlement, M. et Mme Henri Beauchemin, Batiscan, M. J. Roe et famille, M. J. Roe, Lévis, M. et Mme Adélard Lapointe, Lévis, Mme P. Mercier, Québec, M. et Mme Arthur Blouin, Québec, M. Eugène Simard, Québec, M. et Mme Jos. Biodeau, Québec, M. et Mme Léopold Thibault, Québec, M. et Mme J. O. Jalbert, Québec, M. et Mme E. Baronet, Québec, Mme Arth. Dupont, Québec, Mmes Noëlla et Simone Bernier, Cap St-Ignace, M. et Mme Edmond Plamondon, Québec, les Employés de la Cie Bélanger, Montmagny, M. Philippe Bédard, Montmagny, M. Aimé Deschênes, C. R., Montmagny, M. et Mme P. Laurendeau, Montmagny, M. et Mme Alfred Renaud, Montmagny, M. et Mme F. Alex. Fournier, Michd, Montmagny, M. et Mme Wilf. Proulx, Montmagny, M. et Mme Amédée Proulx, Montmagny, M. et Mme Arth. Gaudreau, Montmagny, M. et Mme Roméo Gagnon, Amesbury, Mass., M. et Mme Théodore Brough, Amesbury, Mass, M. et Mme Riopel, Amesbury Mass.

Bouquets spirituels : Soeur St-Renelle, C. N. D., Québec, famille Augustin Tétrault, Montréal, Mmes Chs Lecours, Québec, M. et Mme Léo Roy, Québec, famille J. B. Poirier, Michd, Montmagny, M. et Mme J. Chs Cloutier, Montmagny, M. et Mme Evariste Rousseau, M. et Mme Théophile Beaumont, M. et Mme Auguste C. Després, Mlle Ernestine Gôté, Mlle Renelle Gaudreau, Montmagny.

Télégrammes : MM. Edouard Lecours, New Bedford Mass, Jean Gagnon, Beauceville, Bce, Mme Lorenzo Paquet, Québec, M. Alexandre Côté, Lévis, Garde Bédard, Québec.

Cartes de sympathie : Soeur Marie de Bon Secours, S. S. G., Montmagny, M. et Mme Nap. Ruel, Lévis, M. J. I. Langlois, Michd, Lévis, M. et Mme C. J. Mercier, Montmagny, M. et Mlles Couet, Québec, M. et Mme S. Fournier, Québec, Mlle Monique Matis, Québec, M. et Mme Ludger Fournier, Québec, Garde Rainville, Québec, Mlle Anselme Thibault, Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Camille Bernier, Cap St-Ignace, M. et Mme J. Léonard Fournier, Ste-Marie Bce, M. J. A. Cloutier, Embrun Ont., M. et Mme A. Lapointe, Lévis, M. et Mme F. Félix Remy, Québec, M. et Mme Ferd. Gagnon, Montmagny, M. et Mme E. Bernier, M. et Mme Edmond Caron, M. et Mme Jos. Beaudoin, M. et Mme Ernest Côté, M. J. J. Poulin, M. Oscar Létourneau, M. et Mme Maurice Marquis, M. Jos. Omer Talbot, famille Alfred Fortin, famille Jos. Boulet, (Pitro), M. et Mme Amable Bouchard, M. et Mme Geo. E. Fournier, M. et Mme Delphis Minville, M. et Mme Alfred Desjardins, famille Emile Bernier, M. et Mme Chs Coulombe, M. Raymond Clavet, M. L. E. Edmond Rousseau, famille J. L. A. Normand, M. et Mme Ph. Gosselin, M. et Mme Eugène Létourneau, M. et Mme J. O. Gaudreau, M. et Mme Eutrope, Méthot, M. et Mme Laurent Fortier, famille Amédée Boulet, M. et Mme Onésiphore Proulx, famille Ls Amé.

Les douleurs furent devenues... Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en sont débarrassées avec l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Tous ceux qui ressentent des douleurs analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. Il est peu cher mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. C. A. CORRIVEAU et OVIDE DUMAS viennent d'être nommés agents à Montmagny pour la

MÉLASSE W.B. Pure de canne à sucre

MM. Corriveau et Dumas sont prêts à vous aider dans tous vos problèmes de nutrition animale. Ils vous démontreront comment améliorer la condition et le rendement de votre bétail en alimentant la Mélasse W.B. de canne à sucre pure. Demandez-leur un exemplaire gratis de nos livrets pratiques sur l'alimentation.

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO. LIMITED 5400 rue Notre-Dame Est Montréal, P.Q.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. C. A. CORRIVEAU et OVIDE DUMAS viennent d'être nommés agents à Montmagny pour la

MÉLASSE W.B. Pure de canne à sucre

MM. Corriveau et Dumas sont prêts à vous aider dans tous vos problèmes de nutrition animale. Ils vous démontreront comment améliorer la condition et le rendement de votre bétail en alimentant la Mélasse W.B. de canne à sucre pure. Demandez-leur un exemplaire gratis de nos livrets pratiques sur l'alimentation.

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO. LIMITED 5400 rue Notre-Dame Est Montréal, P.Q.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. C. A. CORRIVEAU et OVIDE DUMAS viennent d'être nommés agents à Montmagny pour la

MÉLASSE W.B. Pure de canne à sucre

MM. Corriveau et Dumas sont prêts à vous aider dans tous vos problèmes de nutrition animale. Ils vous démontreront comment améliorer la condition et le rendement de votre bétail en alimentant la Mélasse W.B. de canne à sucre pure. Demandez-leur un exemplaire gratis de nos livrets pratiques sur l'alimentation.

LA DURANTAYE

FUNÉRAILLES:

Vendredi, le 1er décembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Cyrial Lacroix, décédé à La Durantaye le 29 novembre après quelques semaines de maladie, souffert avec la plus grande résignation. Il était âgé de 85 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte six fils. MM. Malcolm, James, Aimé, Edouard, Léon, Alfred; une fille, Mme Antoinette Dion (Marie-Anne); trois frères, François, Alphonse et Fidèle Lacroix.

Le levé du corps fut fait par M. le curé Chouinard qui chanta lui-même le service. Les porteurs du cercueil étaient : MM. Alfred St-Pierre, Cyrille Bernard, Cléophas Latulippe, Joseph Gagnon, M. Joseph Roy portait la croix.

Conduisant le deuil : ses fils : Malcolm, James, Léon, Edouard, Alfred et Aimé, ses petits-fils : Roland, Raymond, Jean-Marie et Charles. Venaient ensuite : MM. Jos. Couture, Louis Thomas, Fortunat, Bernard, Morisset, Wilfrid Martineau, Aimé et Angélar Lacroix, Ernest Thibault, de St-Michel, Roland Rochette, France Lessard de Québec, Josephat et Lauréat Pouliot, Georges Goudout, Treffle Langlois, Edouard et Joseph Blais, Tézeste Mercier, Albert Bélanger, Weillie Breton, Albert Edgard Marquis, Achille Breton, Joseph Lessard, Joseph Paquet, Alfred Lacroix, Ernest Latulippe, Joseph Breton, J. Baptiste Bolduc, Gédard Breton, Rosario et Henri St-Pierre, Théophile Laflamme, Damase Lemelin, Samuel Lemieux, Maurice St-Pierre, Théophile Pelletier, Majorique Montminy, Laurent Goulet, Arsène et Jules Breton, Désiré Breton, Joseph Latulippe, Donat Bernard, Johnny et Paul Lemelin, Alphonse Bélanger, Joseph Bernard, J. G. Guay, Félix Catellier, Ovide Breton, Joseph Furois, Joseph Pelletier, Joseph Carrier, Joseph Gosselin, Didace Blais, Jérémie Breton, Ludger Lamontagne, Joseph Mercier, Eddy Lessard, Léopold Blais, Rosaire Breton, Louis Gonthier, Louis Duval.

Offrandes de sympathies. — MM. et Mmes Théophile Pelletier, Oscar Boulanger, Emile Roy, James Lacroix, Alfred Godin, Philibert Lévesque, M. et Mme Edmond Morisset, Mlle Bouchard, Mlle Mercier inst., M. et Mme Albert Pouliot, Fidèle Lacroix, J. B. Boulanger, Eugène Mercier, Arthur Giguère, Joseph Giguère, Alphonse Morisset, J. St. Thibault, Mlles Gilberte et Corinne Pouliot, Adela Boucher, Léontine Lacroix, Mme L. J. Caron.

Offrandes de messes. — M. Malcolm Lacroix, MM. Alfred, Edouard, Aimé, James Lacroix, M. et Mme Antoinette Dion, M. Tancrède Desjardins, MM. et Mmes Roland Tremple, Alphonse Boulanger, J. G. Roy, J. Cantin, Alfred Godin, Mlle Marie Gagnon, M. et Mme V. J. Beaudoin, M. et Mme V. J. Mirisset, famille Ed. Catellier.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Divers : Mlle Gabrielle Desjardins a passé quelques jours à St-Romuald, l'invitée de M. et Mme H. Charest.

Mlle Léocadie Morisset est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. Roland Corriveau de Montmagny, était de passage à La Durantaye, dimanche dernier.

Mlle Bernadette Galibou, de Berthier, était chez M. C. Latulippe il y a quelques temps.

Mlles Aline et Gratia Mercier inst., à Beauceville, étaient chez leur père pour l'Immaculée-Conception.

Mlle Rachel Bouchard inst., est allée chez elle à St-Pierre pour la fête de vendredi.

Mlle Cécile Lacroix de St-Charles est chez sa sœur, Mme Edgar Marquis.

Mme Louis Gonthier de St-Charles, est venue rendre visite chez M. Léon Lacroix, dernièrement.

CASALT M. Omer Fournier de Montmagny est venu visiter son amie Mlle Thérèse Hoffman.

Mlle Luvie Coulombe passe quelque temps à Québec chez son frère, M. Fernand Coulombe.

M. Alcide Guillemette, de Québec, est venu chez son amie Mlle Blanche Blais.

M. Edouard Casalt est parti pour aller passer l'hiver à Abitibi.

M. Wielly Lynch est de retour dans sa famille, après avoir passé la saison à travailler sur la drague no. 16.

M. Paul Coulombe est aussi de retour dans sa famille, après avoir passé la saison de navigation sur le bateau "North Shore".

M. Alphonse Bouffard est revenu parmi nous après avoir passé quelques mois à Halifax.

Mlle Irène Coulombe passe quelque temps à Québec, chez sa cousine Mme J. B. Garneau.

MINE À SULTANA
POÈLE

Une touche de SULTANA sur votre poêle, quelques frottements rapides et vous avez un poli brillant et durable qui réjouira votre cœur.

SULTANA LIMITED - MONTRÉAL

M. Gérard Coulombe visitait dernièrement des amis à Québec.

Mlle Eugénie Guillemette est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Maurice Talbot avec ses enfants a passé quelques jours à Berthier chez son père M. Joseph Aubert.

Mlle Georgette Bouffard passe quelque temps à Québec l'invitée de parents et amis.

LETTRE OUVERTE

Lettre du Rev. Père Roland Brulotte, P. M. L., à ses parents, bienfaiteurs et amis.

Mission Catholique Taonan, Mandchourie, 10 novembre 1933

A vous tous qui m'êtes